

Étalle : une structure funéraire originale pour La Tène D

Caroline Laforest¹, Anne Cahen-Delhay², Quentin Goffette³ et Alexandre Chevalier⁴

¹: claforest@naturalsciences.be, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

²: a.cahen@skynet.be,

³: qgoffette@naturalsciences.be, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

⁴: achevalier@naturalsciences.be, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

Au cours de fouilles réalisées dans les années 1980, un bûcher funéraire avait été mis au jour au sommet du barrage néolithique d'Étalle (province du Luxembourg). Les datations radiocarbones réalisées à partir de charbons ont livré une fourchette chronologique entre 190 à 40 cal. BCE¹, resserrée entre 110 et 70 BCE par l'étude du mobilier. Les restes humains et animaux n'avaient, en revanche, pas encore fait l'objet d'analyses. Malgré plusieurs limites dues au prélèvement et à l'identification des ossements crématisés, les résultats mettent en avant la complexité des rites funéraires à la fin de La Tène.

La sépulture se présente sous l'aspect d'une aire de crémation piriforme orientée nord-est/sud-ouest. Elle s'étend sur une longueur de 7,20 m pour une largeur maximum de 4,20 m. Mise au jour à une faible profondeur, la tombe est légèrement arasée, comme l'indique la disparition du sommet des deux récipients installés verticalement dans le bûcher. Ces derniers correspondent à une urne en céramique renfermant une partie des os brûlés et à une grande céramique. Autour de l'urne, d'autres ossements ont été mêlés aux charbons de bois, tandis que des tessons ont été mis à jour autour de la poterie ; enfin, une fibule en bronze, une fusaiole ainsi que des fragments de fer ont été découverts à l'extrémité est de la tombe. De petits fragments osseux étaient par ailleurs dispersés dans le comblement.

L'aire de crémation contenait au total 488 fragments d'os humains et 78 fragments d'os animaux. Les os humains représentent un poids total de 364,7 g. Cette faible masse, et surtout le fait qu'aucune exclusion par doublet ou format n'a été observée permettent d'affirmer qu'un seul individu, adulte ou grand adolescent a été crématisé. Ni son âge ni son sexe n'ont pu être déterminés. Ses ossements se répartissent de la manière suivante : la tête osseuse est majoritairement représentée (25,3 %), suivie des membres inférieurs (19,3 %) puis des membres supérieurs (10,9 %) ; le tronc ne représente lui que 7,5 %. La proportion de la tête osseuse entre dans la variabilité des références données par LOWRANCE et LATIMER (1957), mais elle est légèrement supérieure à celles de DEPIERRE (2014). Quel que soit le référentiel pris en compte, le tronc est en revanche quelque peu sous-représenté. Parmi les os de faune, neuf fragments sont identifiés comme porc. Les autres restes, trop fragmentés, ne sont pas déterminables mais la majorité d'entre eux correspondent à la classe de taille du porc. Les restes de porc incluent un fragment de côte, un fragment de radius, un fragment d'ulna, un carpe, trois fragments de fémur, un fragment de tibia et un fragment de calcaneus. Ces ossements peuvent provenir d'un même porc âgé entre un et trois ans et demi.

Si l'on étudie la répartition des ossements entre l'urne, autour de celle-ci parmi les charbons et enfin plus largement dispersés dans la tombe, il est intéressant de noter que les os humains et animaux se retrouvaient en proportion similaires dans ces trois différents sous-ensembles. Les ossements dans l'urne représentent 43 % du poids total du corpus. Parmi les os

¹ datation effectuée par l'IRPA : RICH-26733 : 2096 ±27 BP: 190BCE-48BCE @ 95.4% probability (IntCal13, OxCal v.4.3.2., Bronk Ramsey (2009). Bayesian analysis of radiocarbon dates. *Radiocarbon*, 51,1, pp. 337-360).

humains, on remarque une nette sur-représentation de la tête osseuse, qui correspond à presque la moitié des restes de l'urne. Les ossements humains autour de l'urne (environ un tiers du corpus) sont caractérisés par une distribution anatomique différente. Malgré un taux d'identification peu élevé, la tête et le tronc sont peu représentés (6,8 et 6 %), tandis que les membres supérieurs et inférieurs sont comparablement représentés (17,5 et 17 %). Généralement plus petits, les fragments osseux répandus dans le comblement correspondent enfin à un petit quart du corpus. La répartition des os humains par partie anatomique y semble en revanche beaucoup plus contrastée : le tronc est moins représenté que la tête (4,6 % versus 8,7 %) et les membres inférieurs sont deux fois plus nombreux que les membres supérieurs (32,9 % versus 15 %).

Ces résultats nous permettent de reconstituer la chaîne opératoire funéraire. Suite à la préparation d'une surface plane sur le rempart néolithique, un bûcher a été élevé à partir de bois variés. L'étude anthracologique a en effet identifié 38 fragments de hêtre, 4 de poirier/pommier, 4 de merisier et un fragment issu d'un système végétal ligneux non identifié. La présence de la fibule tend à montrer que le défunt a été installé sur le bûcher étant habillé et avec ses effets personnels. Conformément aux pratiques contemporaines, un voire plusieurs quartiers de porc ont été alors déposés sur le bûcher. Portée à plus de 650 degrés, la crémation a été uniforme et les os, tous blancs, ont été totalement calcinés. À l'issue de cette étape, un tri a été opéré pour placer environ la moitié des ossements dans l'urne, avec un ramassage préférentiel de la tête osseuse et du buste. Contrairement à certaines nécropoles voisines de La Tène finale, la fibule ou les autres objets n'ont pas été sélectionnés, mais regroupés au contraire sur un bord de l'aire de crémation. Le poids très faible du corpus humain est cohérent avec la forte sélection des restes de plus en plus importante au cours de La Tène finale perçue au Titelberg (METZLER *et al.* 1999, p. 357). Si l'on suit l'interprétation faite de cette nécropole, le reste des ossements a pu être extrait pour parachever le rituel funéraire en un autre lieu. L'urne a été ensuite déposée au centre de la partie circulaire de la tombe, de même que la grande céramique ayant pu servir à un banquet sacrificiel.

L'originalité de la tombe-bûcher d'Étalle tient au fait qu'elle réunit différents temps du rituel funéraire : il s'agit à la fois d'une structure primaire (crémation *in situ*) mais qui va servir, une fois les os triés et sélectionnés suivant un schéma précis, comme lieu définitif pour un dépôt secondaire en urne. Il pourrait s'agir, pour la période, d'un des premiers exemples de bûcher réutilisé en tombe.

Bibliographie

DEPIERRE G., 2014. *Crémation et archéologie. Nouvelles alternatives méthodologiques en ostéologie humaine*, Dijon.

LOWRANCE E.W. & LATIMER H.B., 1957. Weights and Linear Measurements of 105 Human Skeletons from Asia, *The American Journal of Anatomy*, 101, 3, p. 445-459.

METZLER-ZENS N., METZLER J. & MÉNIEL P. (dir.), 1999. *Lamadelaine : une nécropole de l'oppidum du Titelberg*, Luxembourg (Dossiers d'archéologie du Musée national d'histoire et d'art, 6).